

Chapelet et adoration du Saint-Sacrement

Rendez-vous le **vendredi 7 novembre de 14h30 à 15h30** à la chapelle de l'église Ste-Croix, à 14h30 pour le chapelet et à 15h pour l'adoration.

Messe des familles

Le **dimanche 9 novembre à 11h15** à l'église St-Etienne

Messe des jeunes

Dimanche 9 novembre à 18h30 à l'église St-Étienne

Groupe de travail « Aimer Croire »

La prochaine rencontre du GT Aimer Croire se passera le **jeudi 13 novembre à 20h** à l'église St-Etienne. Elle aura pour thème « *A-t-on de bonnes raisons de croire intellectuellement et philosophiquement ?* », qui sera développé par Francesco.

Messe des jeunes

Dimanche 9 novembre à 18h30 à l'église St-Etienne
Bienvenue à tous les jeunes qui veulent se joindre à la chorale pour la renforcer !

Campagne 11.11.11

Le WE du 8 et 9 novembre, vous serez invités à marquer votre solidarité avec les pays les plus pauvres de la planète en participant à la campagne 11.11.11. Différents articles vous seront proposés à la sortie de l'église et il sera possible de les payer avec votre smartphone.

Code QR pour la collecte via smartphone



(suite de la page 1 :) Elle est utilisée dans les rites majeurs, tels que les baptêmes, les ordinations, la vigile pascalle, la dédicace d'une église, etc.

(...) Le Christ a intercédé pour nous, une fois pour toutes. Mais il nous associe à son offrande. Il nous associe à son intercession, sur la terre, notamment en célébrant l'Eucharistie, et au ciel grâce aux prières placées « sur l'autel d'or placé devant le Trône », comme disait l'Apocalypse. L'histoire et le témoignage des saints attestent de cette pratique constante qui souligne que le Christ a voulu associer les hommes à la construction de son Église.

La prière des martyrs

Dès les premiers siècles, les chrétiens ont aimé venir prier et célébrer l'Eucharistie sur les tombes des martyrs. Il ne s'agissait pas de prier pour eux, puisque leur témoignage de foi jusqu'à la mort garantissait que le Christ les avait pris avec lui. Au contraire, en allant sur leur tombe, les chrétiens manifestaient qu'ils comptaient sur eux pour présenter leur offrande au Seigneur. Nous savons bien que le Seigneur est proche de chacun. Mais, conscients de notre indignité, nous sommes heureux de pouvoir nous recommander de ceux qui sont allés jusqu'au bout du sacrifice. À défaut d'aller sur la tombe des martyrs, les chrétiens ont aimé incorporer des reliques de saints dans les tables d'autel.

(...) Le Christ a voulu s'associer l'œuvre des hommes

Évidemment, les déformations sont possibles dans le culte des saints : les saints ne doivent pas masquer celui qui est « le Saint de Dieu », alors qu'eux-mêmes n'ont voulu vivre que de lui. Mais, à l'inverse, refuser aux saints la possibilité d'être nos intercesseurs, c'est oublier que le Christ a voulu associer les hommes à la construction de son Église. (Aleteia, 19-6-2020)



Commémoration des défunts : 2 novembre 2025

L'Église prie pour que les saints « veillent sur nous »

Parmi les défunts, il y a les saints. La première préface pour les messes en l'honneur des saints nous les présente sous le triple aspect de « modèle », de « famille » et « d'appui ». Ils sont « modèles » par leur « vie », une « famille » par la « communion avec eux », mais aussi un « appui » par leur « intercession ». La mention de l'intercession des saints dans cette préface est d'autant plus intéressante que le texte, inspiré de saint Augustin, commence par dire que Dieu, en « couronnant leurs mérites, couronne ses propres dons ». Le monde n'ajoute rien à Dieu qui est la plénitude et sans qui ce monde tomberait en poussière. Et pourtant, ce monde existe et Dieu s'en réjouit : il vit que « cela était très bon ». De même, l'intercession des saints n'ajoute rien à la médiation plénière de Jésus-Christ : nous en bénéficions, mais nous sommes aussi appelés à y participer et à la relayer.

Quand l'Église fête un saint pasteur (pape, évêque ou prêtre), elle remercie Dieu de nous « encourager » par son « exemple », de nous « éclairer » par son « enseignement », mais aussi de « veiller sur nous », « à sa prière ». Ces textes liturgiques sont importants, car ils n'expriment pas une opinion théologique particulière : dans sa liturgie, l'Église exprime sa foi. Ainsi la litanie des saints, dont chaque invocation se termine par les mots « priez pour nous », n'est pas seulement une dévotion privée. (voir suite plus loin)

Lecture du livre de la Sagesse : « Comme une offrande parfaite, il les accueille » (Sg 3, 1-6.9)

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu ; aucun tourment n'a de prise sur eux. Aux yeux de l'insensé, ils ont paru mourir ; leur départ est compris comme un malheur, et leur éloignement, comme une fin : mais ils sont dans la paix. Au regard des hommes, ils ont subi un châtiment, mais l'espérance de l'immortalité les comblait. Après de faibles peines, de grands bienfaits les attendent, car Dieu les a mis à l'épreuve et trouvés dignes de lui. Comme l'or au creuset, il les a éprouvés ; comme une offrande parfaite, il les accueille. Au temps de sa visite, ils resplendiront : comme l'étincelle qui court sur la paille, ils avancent. Ils jugeront les nations, ils auront pouvoir sur les peuples, et le Seigneur régnera sur eux pour les siècles. Qui met en lui sa foi comprendra la vérité ; ceux qui sont fidèles resteront, dans l'amour, près de lui. Pour ses amis, grâce et miséricorde : il visitera ses élus.

Psaume : J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants. (26, 13)

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur,
la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur
tous les jours de ma vie,
pour admirer le Seigneur dans sa beauté
et m'attacher à son temple.

Écoute, Seigneur, je t'appelle !
Pitié ! Réponds-moi !
Mon cœur m'a redit ta parole :
« Cherchez ma face. »

C'est ta face, Seigneur, que je cherche :
ne me cache pas ta face.
Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants.
« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;
espère le Seigneur. »

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens : « La mort a été engloutie dans la victoire » (1 Co 15, 51-57)

Frères, c'est un mystère que je vous annonce : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés, et cela en un instant, en un clin d'œil, quand, à la fin, la trompette retentira. Car elle retentira, et les morts ressusciteront, impérissables, et nous, nous serons transformés. Il faut en effet que cet être périssable que nous sommes revête ce qui est impérissable ; il faut que cet être mortel revête l'immortalité. Et quand cet être périssable aura revêtu ce qui est impérissable, quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : *La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ?* L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; ce qui donne force au péché, c'est la Loi. Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ.

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis la résurrection et la vie, dit le Seigneur.
Celui qui croit en moi ne mourra jamais.
Alléluia. (Jn 11, 25a.26)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 14,1-6)

Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : “Je pars vous préparer une place” ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi.